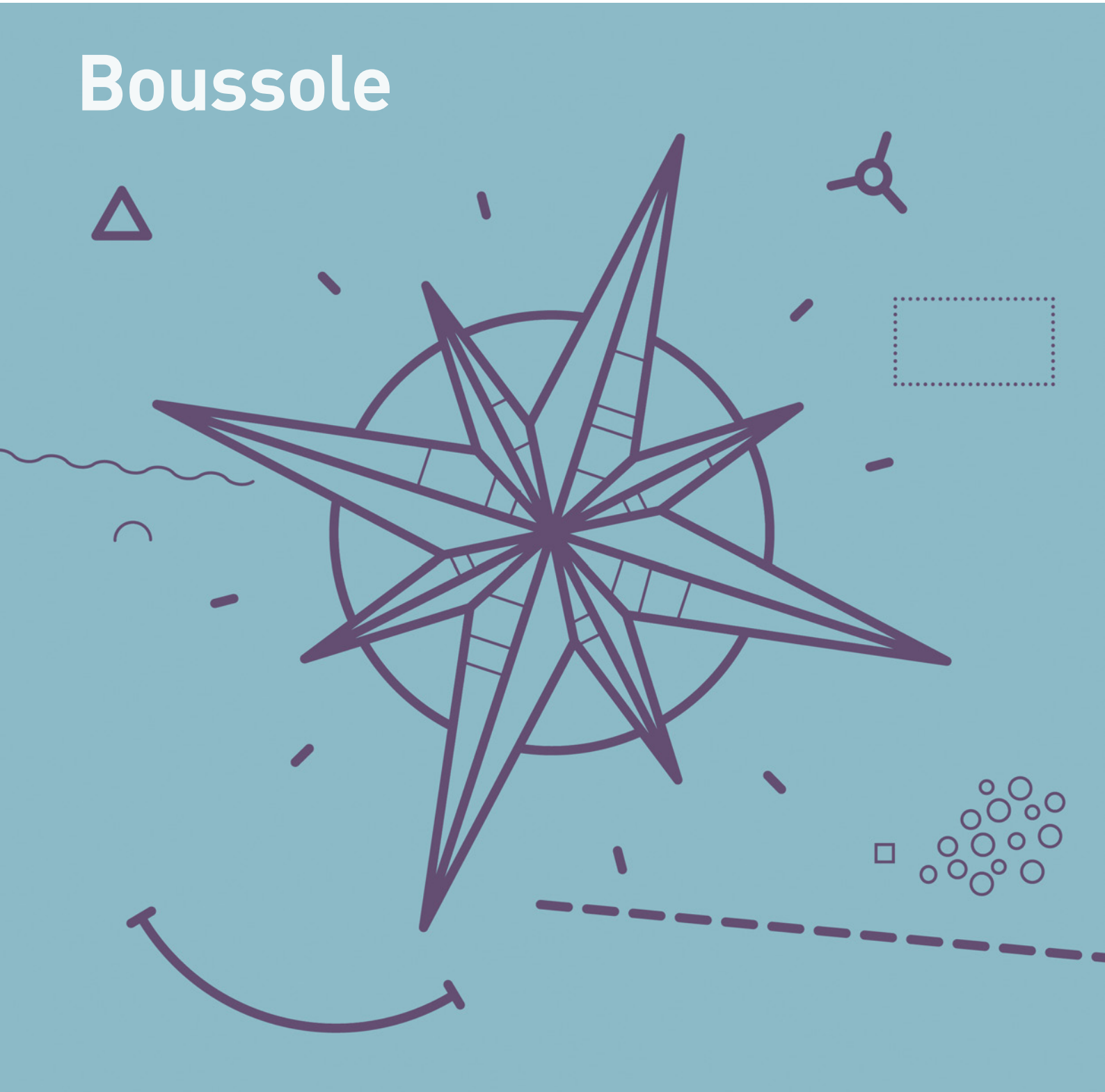
svu
asep

schweizerischer verband der umweltfachleute
association suisse des professionnels de l'environnement
associazione svizzera dei professionisti dell'ambiente
swiss association of environmental professionals

sia fachverein
société spécialisée sia
società specializzata sia
sia group of specialists

bulletin 2013

Boussole



Contenu

3 Énergie éolienne et environnement

5 Enquête de la SIA sur les salaires

6 SIG environnement et énergie

8 Professionnels européens de l'environnement

10 Swisscleantech – une contribution externe

Éditeur:
Comité et direction technique
Courriel: anna.waelty@svu-asep.ch
www.svu-asep.ch

Commande:
Secrétariat de la svu|asep
Brunngasse 60, Case postale, CH-Berne 8
Tél: +41 (0)31 – 311 03 02, fax: +41 (0) – 312 38 01
Courriel: info@svu-asep.ch

Impressum:
Rédaction: Anna Wälty, anna.waelty@svu-asep.ch
Thomas Glatthard, thomas.glatthard@hispeed.ch
Traduction: Karine Contat dos Santos
Production: Schenker Druck AG, Berne
Papier: Recystar Polar FSC, 115 g/m2
Concept/mise en page: Martin Oberli, mo.bereich.ch
Périodicité: 1 numéro par année
Tirage: 1'000 exemplaires

Éditorial

Dans son dernier éditorial, un président démissionnaire ne devrait ni célébrer ses acquis, ni intervenir dans les décisions de la future équipe de direction. C'est pourquoi vous trouverez ci-dessous surtout quelques sentiments personnels.

L'enquête réalisée auprès des membres il y a trois ans a surtout démontré que l'asep est une association interprofession. Les activités des membres asep couvrent un spectre tellement large qu'il est impossible de parler d'une profession commune. De ce fait, l'association est appelée à répondre à des intérêts professionnels divers et à transmettre une identité commune à la branche des professionnels de l'environnement.

Les groupes thématiques d'experts créés ces deux dernières années correspondent exactement à ces objectifs: ils permettent les échanges professionnels au sein d'un groupe spécialisé ainsi que les échanges de connaissances entre les groupes et donc au sein de toute la branche. Plusieurs de ces groupes ne sont encore que de petites plantes délicates; ils ont besoin de conseils et d'être suivis jusqu'à ce qu'ils mettent leur propre dynamique en place. D'autres contribuent déjà fortement aux débats d'aspects techniques (cf. les articles sur des manifestations de réseautage). Outre l'augmentation importante de l'offre de formation continue à prix avantageux, je considère la création des groupes d'experts comme le plus important renforcement de l'association pendant mon mandat.

Au comité, nous n'étions ces derniers temps pas toujours d'accord sur certaines questions. Ce n'est pas grave, car ça nous oblige à clarifier la stratégie de l'association. Devons-nous participer à la nouvelle Organisation du monde du travail (Ortra) Environnement ou bien au conseil associatif de swisscleantech (cf. contribution externe)? Quel est le meilleur chemin pour la reconnaissance professionnelle des membres asep: le registre des professionnels de l'environnement REG, le renforcement de la marque asep ou un lien renforcé avec la SIA?

Depuis environ une année, j'ai de plus en plus l'impression que le temps est à nouveau venu de réviser et de reformuler la mission de l' asep et sa stratégie qui en découle – comme une boussole qui aide à fixer les priorités des activités pour que l'association et sa direction puissent agir en fonction des objectifs, avec le temps et les ressources financières limités dont ils disposent. Je souhaite à la direction responsable dès 2014 de bien réussir à percevoir les besoins des membres et à ces derniers, d'exprimer leurs intérêts.

Christoph Erdin, président

Énergie éolienne et environnement

Les objectifs énergétiques, la stratégie biodiversité et la protection contre le bruit sont-ils conciliables au sein de projets éoliens? La manifestation thématique du 25 avril à Yverdon s'est penchée sur ces questions, comme contribution des Professionnels de l'environnement à la résolution des conflits d'intérêts.

En 2011, le groupe d'experts « énergie renouvelables et impacts environnementaux » avait organisé une première manifestation thématique dédiée à la problématique des études environnementales dans les projets éoliens. L'accent avait été mis sur l'évaluation de l'état initial et les impacts potentiels ainsi que sur les attentes des développeurs par rapport aux professionnels de l'environnement. Depuis lors, la stratégie énergétique 2050 a vu le jour et intègre de manière importante l'énergie éolienne dans le mix des sources de productions électriques qui nous permettront d'assurer le virage énergétique souhaité (objectif de 4TW de puissance installée pour l'éolien). Simultanément, la stratégie pour la biodiversité a été approuvée par le Conseil fédéral. La nécessité de conciliation des objectifs de ces deux politiques sectorielles soulève donc des défis majeurs pour les professionnels de l'environnement. En effet, d'importantes pesées d'intérêt devront être réalisées pour atteindre les objectifs de ces deux stratégies.

Forts de ce constat, le groupe d'experts a décidé d'organiser une nouvelle manifestation sur la thématique de l'éolien afin d'approfondir le sujet.

Dans un premier temps, il était utile de connaître le contexte fédéral et les implications précises des stratégies sur les projets éoliens. De son côté, l'OFEV élabore actuellement plusieurs aides d'application pour les EIE dans le domaine éolien et l'OFEN va développer un nouveau concept de l'énergie éolienne en Suisse en prenant en considération l'ensemble des facteurs techniques et environnementaux.

Parallèlement le groupe d'experts a invité les développeurs à présenter leurs calculs de la perte de production liée aux contraintes environnementales, notamment le bruit, l'avifaune et les chauves-souris. On avait pu constater que le cumul des différentes contraintes peut engendrer des pertes de production importantes, mais qui restent économiquement supportables. Par ailleurs, tout le monde est convaincu qu'à la suite des suivis qui pourront être effectués sur les premiers parcs en fonction, il sera possible de mieux cibler les périodes d'arrêt et ainsi d'optimiser le rendement des turbines.

Enfin, les participants ont pu profiter des connaissances de Yannick Beucher (Bureau Exen, France) qui mène des études sur les chiroptères dans le cadre

Mât de mesure

de projets éoliens français et allemands et qui bénéficie de l'expérience sur de nombreux sites déjà réalisés. Il a clairement montré que les impacts sur les chiroptères sont très spécifiques aux sites, mais qu'ils peuvent également être réduits à un seuil très bas tout en assurant une bonne production. Les solutions englobent des investigations de détail de l'état initial tel que nous les réalisons en Suisse et des suivis en phase d'exploitation pour optimiser la gestion des éoliennes.

Cette journée a permis de démontrer que les deux stratégies fédérales (biodiversité et énergie) ne sont pas antagonistes et que nous sommes sur la bonne voie avec les méthodes d'évaluation des impacts et des pertes de rendement des turbines. Néanmoins, la Suisse manque de sites réalisés qui permettraient de valider les études de base par le biais d'un suivi en phase d'exploitation et ainsi d'affiner l'évaluation des impacts et les calculs de rentabilité.

Lors de la discussion finale, il a été relevé qu'il serait indispensable de pouvoir réaliser des sites sur la base d'une étude d'impact solide et de les suivre de manière approfondie afin d'affiner les standards et de disposer de données tangibles permettant ensuite de caler les projets suivants. Il ne s'agit pas d'aller à l'encontre du principe de précaution ou de réaliser des sites non cohérents d'un point de vue environnemental, mais bien de se donner les moyens de concrétiser les objectifs qui ont été fixés en termes de biodiversité et d'énergie. C'est pourquoi cette démarche doit absolument être menée et soutenue par tous les acteurs afin d'assurer la vision d'ensemble.

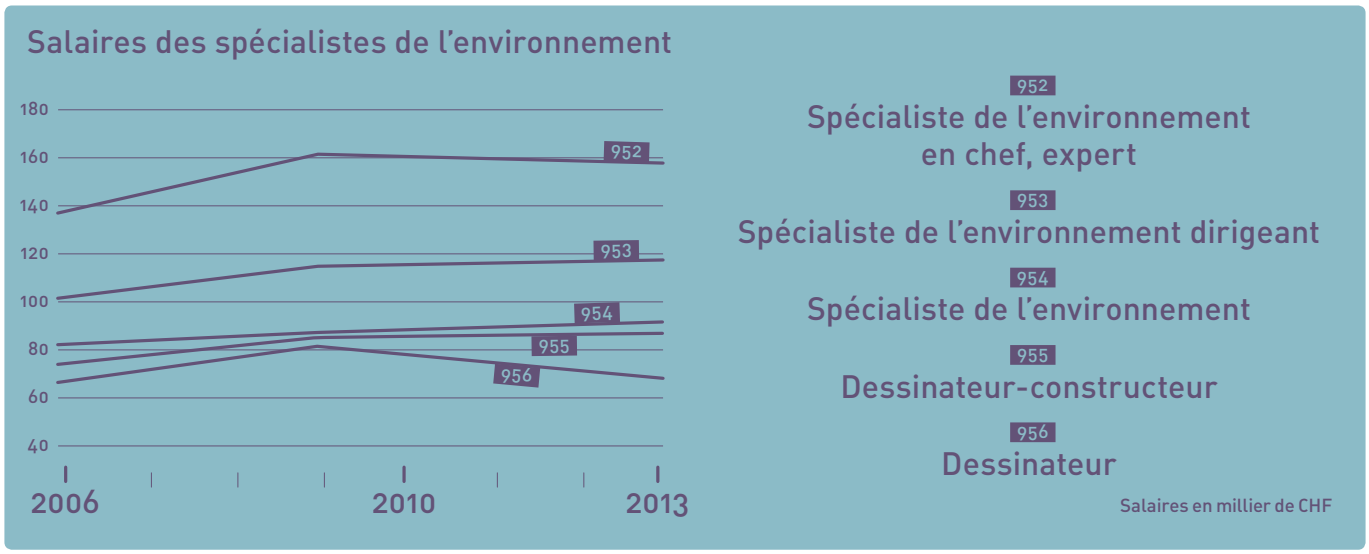
Le groupe d'experts « éolienne », auquel vous êtes cordialement invités à participer, va donc développer cette réflexion. Il s'agira notamment de définir les standards pour le suivi des sites en phase d'exploitation, d'identifier les acteurs à intégrer dans le cadre d'un projet pilote et finalement de monter un projet pilote sur un ou plusieurs sites représentatifs de la situation helvétique.

L'équipe d'organisation de l'événement : Enrico Bellini, Emmanuel Contesse, Alain Lugon

Contacts pour la participation au groupe d'experts « énergies renouvelables et impacts environnementaux » : emmanuel.contesse@bureau-natura.ch

Accès aux présentations de la journée du 25 avril dernier : http://www.svu-asep.ch/fr/publications/newsletter/newsletter-mai-2013/

Enquête de la SIA sur les salaires



Pour la première fois depuis 2009, la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA) a de nouveau mené une enquête sur les salaires conjointement avec d'autres associations professionnelles comme l' asep. L'évaluation pointe une amélioration positive de la situation salariale totale moyenne, mais elle illustre également la forte sous-représentation des femmes aux postes de direction.

Pour la première fois, les salaires des femmes et des hommes ont été collectés séparément, de même que les salaires initiaux et les salaires des stagiaires. Au total, 569 entreprises ont participé à l'enquête en saisissant 9160 salaires, ce qui permet de dépasser le pourcentage de réponses de 2009 et de juger les données de la majorité des spécialisations comme pertinentes.
Même si l'augmentation obtenue n'a pas été aussi élevée qu'espéré par les associations professionnelles, le salaire total annuel moyen est malgré tout passé de 96'640 Fr. en 2009 à 98'830 Fr. aujourd'hui. Compte tenu de la hausse des prix de 0,2 %, la hausse réelle des salaires est de 2,1 %.

Toutes professions confondues, les ingénieurs en génie rural et les ingénieurs-géomètres perçoivent les salaires le plus élevé pour les postes de fonction de dirigeant et de « professionnels qualifiés » qui se montent à 142'000 Fr. et à 101'000 Fr. À l'autre bout de l'échelle, les architectes paysagistes touchent pour ces deux niveaux de fonction 94'000 Fr. et 74'000 Fr. Selon le factsheet de l'enquête, les salaires des professionnels de l'environnement ont connu une légère hausse en comparaison à 2009 et se situent vers les 120'000 Fr. pour les fonctions de direction.

Les salaires initiaux des professionnels de l'environnement, des architectes, des ingénieurs et des urbanistes se situent en moyenne entre 66'000 Fr. (architectes) et 93'000 Fr. (ingénieurs CVSE). Les salaires des stagiaires sont particulièrement bas, à savoir d'environ CHF 30'000 Fr. en moyenne de toutes les professions.

Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête constituent un soulagement. Les associations professionnelles qui y ont participé sont toutefois de l'avis qu'ils doivent s'engager pour des honoraires adéquats et que les bureaux doivent exiger des honoraires corrects pour leurs prestations compétentes et de qualité.

L'enquête actuelle dresse un tableau peu édifiant de la place des femmes dans les bureaux d'architectes et d'ingénieurs. Dans pratiquement toutes les professions et tous les postes, les femmes touchent des salaires en moyenne inférieurs de 4 % à ceux de leurs collègues. Les femmes sont, en outre, sous-représentées au plus tard à partir du niveau cadre. La branche perd ici un potentiel immense de main-d'œuvre qualifiée. C'est pourquoi les associations sont en train de favoriser les femmes de manière ciblée, à l'exemple du projet « SIA – une association professionnelle progressiste », avec p.ex. des modèles de travail flexibles. Ce dernier point intéresse entre temps aussi de nombreux hommes qualifiés.

Anna Wälty,
direction technique svu|asep

Pour plus d'informations : www.sia.ch

SIG environnement et énergie

Tout le monde parle de tournant énergétique. Mais où en est notre parc immobilier ? Quelles sont les énergies renouvelables dont nous disposons ? Quelles mesures doivent être prises au niveau de l'urbanisme ? Les systèmes d'information géographique offrent une vue d'ensemble et des nouveaux procédés avec saisie mobile facilitant le travail. Tels étaient les sujets de la manifestation thématique de l'asep du 2 juillet à Kriens.

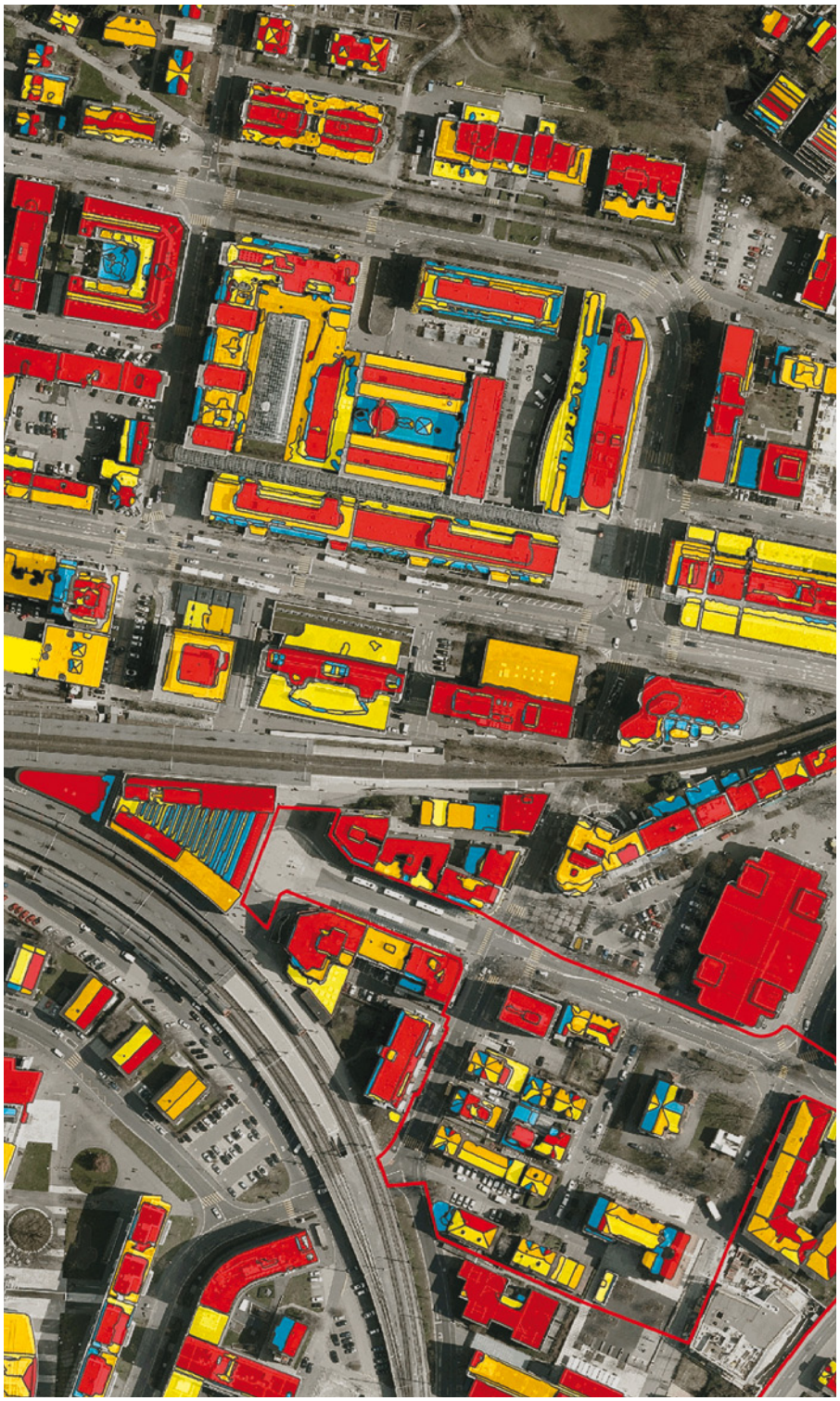
Plus de 30 participants des secteurs de l'ingénierie, de l'architecture et de l'environnement sont venus s'informer sur le SIG de la SIA consacré au parc immobilier avec présentation d'applications telles que cartes des vents et cadastres solaires ainsi que de la saisie et du traitement de données sur le terrain sans couverture complète ou permanente du réseau. Les conférenciers, Stefan Brücker de la SIA, Beat Rhim de Meteotest à Berne et Eddy Meier de geo7 à Berne ainsi que des spécialistes des services cantonaux et communaux de l'environnement ont discuté des défis que présente le tournant énergétique et des moyens de le concrétiser. En tant qu'organisateur, le groupe d'experts SIG environnement de l'Association suisse des professionnels de l'environnement asep a réussi, en collaboration avec la SIA de Suisse centrale et avec LuzernPlus, à interpeler également des membres de geosuisse et de l'OSIG.

Stefan Brücker de la SIA est clair : «Nous devons disposer de meilleures données ! Nous ne connaissons pas encore suffisamment les besoins de chaleur de chauffage du parc immobilier suisse». Les projections actuelles sont peu précises, il n'existe quasiment pas de données sur la consommation d'énergie des bâtiments, la surface de référence énergétique, le niveau d'isolation ou les éléments de construction assainis. Les défis se situent au niveau de la protection des données, du nombre élevé de différents acteurs et du pointage dynamique des données : Où peut-on se procurer efficacement des données ? Approche « bottom up » p. ex. par des CECB obligatoires ? Approche « top down » p. ex. avec saisie des données par les communes et les cantons ? L'objectif de la SIA est d'avoir un SIG du parc immobilier suisse avec une quantité adéquate de données du potentiel au niveau de l'offre énergétique et des besoins d'agrandissement, une base de données harmonisée et un modèle aussi homogène que possible pour toute la Suisse ; définition du modèle en 2013, saisie en 2014, opérationnel en 2015.

Beat Rihm de Meteotest présente le projet pilote Cadastre solaire 2.0 d'Energie Belp et des FMB : « Les surfaces de toits proviennent du MNS, les rendements solaires sont des valeurs mensuelles actuelles provenant de données de stations météo proches et utilisées sous forme d'application web. » Le dimensionnement du réseau de distribution exige des données à haute résolution spatiale. Conclusion : l'énergie solaire et le réseau de distribution décentralisé jouent un rôle central dans le tournant énergétique, les informations géographiques sont un élément de planification important pour le tournant énergétique : il s'agit de relier judicieusement les données existantes.

Eddy Meyer de geo7 présente, à l'exemple de la gestion du maintien des infrastructures des CFF, un nouvel outil dans le domaine de la saisie et du traitement de données SIG sur le terrain. Il s'agit d'une application web qui, indépendamment du support, permet de saisir et de traiter des géodonnées de manière simple et efficace sans pertes aussi bien lorsqu'il y a une liaison avec le réseau mobile (online) que quand il y en a pas (offline). Cette solution, qui est tolérante envers les interruptions de liaison et laisse les données auprès de l'administration centrale, permet d'obtenir une plus grande productivité que jamais. Dans le cadre de la gestion du maintien des infrastructures, les CFF effectuent, pour leur réseau de rails, des évaluations visuelles de l'état par rapport aux dégâts et aux facteurs à risques lors d'ouvrages de terrassement (digues, tranchées…). Le nouvel outil est parfaitement adapté à ces tâches, car les CFF peuvent maintenant, p.ex. à l'aide d'un iPad, corriger et compléter la géométrie et saisir des données spécifiques ou de la documentation supplémentaires (notices, esquisses, photos, vidéos) pour chaque objet – et cela dans toute la Suisse sans garantie de couverture du réseau et avec une liaison directe à la banque de données.

Thomas Glatthard
comité svu|asep



Cadastre solaire

Planification de réseau

Professionnels européens de l'environnement

www.efaep.org

ENEP
European Network of
Environmental Professionals

ENEP est l'organisation faîtière européenne des professionnels de l'environnement, le pendant européen de l'asep. Ce réseau a vu le jour en 2002 et compte aujourd'hui plus de 40'000 experts de 23 organisations membres issues de 11 pays différents. L' asep est représentée par un délégué à l'Assemblée générale de l'ENEP.

L'objectif de l'ENEP est de s'engager en faveur de l'environnement avec des arguments techniques fondés et objectifs et de constituer ainsi un contrepoids au lobbying politique. L'ENEP est un partenaire reconnu de la Commission de l'UE et informe mensuellement dans sa newsletter « Newsflash » sur la politique environnementale de l'Union Européenne.

L'ENEP soutient la formation de groupes d'experts (working groups). Il existe actuellement quatre groupes d'experts actifs, ce sont ceux pour la biodiversité, le changement climatique (en particulier son effet sur l'espace urbain), la gestion des déchets et les systèmes de gestion de l'environnement et de la durabilité.

Une plate-forme sur internet favorise la mise en réseau des professionnels européens de l'environnement d'ENEP. Elle permet de promouvoir l'échange de connaissances entre les membres, de se faire connaître mutuellement et de renforcer la collaboration. Les membres de l'asep peuvent s'inscrire gratuitement, se présenter et présenter leur travail et faire la connaissance de professionnels de l'environnement de l'espace européen.

La plate-forme de l'ENEP permet, outre l'échange d'informations entre professionnels européens de l'environnement, également le développement des groupes d'experts existants et la création de nouveaux groupes ainsi que la publication ou la recherche de places de travail.

Les membres de l'asep intéressés peuvent s'inscrire eux-mêmes sur le site de l'ENEP. Voici la manière de procéder: Sur le site (www. efaep.org), il faut aller sur « Expert Platform », puis cliquer sur « Click here to visit the ENEP Platform website », « Register now » et là, il faut remplir le formulaire d'inscription et l'envoyer. L'ENEP transmet l'inscription au secrétariat central de l'asep. Ensuite, vous pouvez facilement établir votre propre profil sur la plate-forme. Si nécessaire, il est possible d'obtenir un guide d'utilisation au secrétariat de l'ENEP.

Inscrivez-vous, participez aux échanges entre professionnels et aidez à faire évoluer la plate-forme en transmettant vos expériences à : jean-pierre.biber@natcons.ch.

Jean-Pierre Biber
Comité svu/asep
délégué auprès de l'ENEP

Swisscleantech

une contribution externe

La Suisse consomme quatre fois plus de ressources que ce que la nature met à notre disposition. L'empreinte écologique – une mesure de l'utilisation et de la charge exercée sur l'environnement – est donc quatre fois plus grande que la capacité biologique, c'est-à-dire la capacité de la nature à produire des matières premières et à assimiler les substances polluantes. En Suisse, ce déficit est comblé par des importations et des dépenses financières. L'utilisation durable des ressources naturelles n'est garantie que si l'empreinte écologique et la capacité biologique sont en équilibre. La méthode de l'empreinte écologique a été développée par Mathis Wackernagel et William Rees en 1994.

L'Association swisscleantech prône une politique économique durable et libérale. En tant que voix de l'économie verte, elle réunit les forces des entreprises et associations qui accordent de la valeur au développement durable aussi bien au niveau national qu'international. L'objectif est de positionner la Suisse comme précurseur des cleantech. À l'avenir, si on pense à la Suisse à l'étranger, notre pays ne doit plus seulement être associé au fromage et aux montres, mais également aux cleantech.

Les cleantech correspondent à une économie durable, c'est-à-dire à des produits, des prestations, des processus et des modèles d'entreprises qui préservent les ressources, réduisent les polluants et sont socialement équitables. Toutes les branches et tous les niveaux de la chaîne de valorisation sont compris. L'économie verte n'est donc pas qu'un secteur partiel de l'économie et ne signifie non plus pas « technique environnementale ». Une stratégie cleantech a pour but de réorienter l'ensemble de l'économie vers la durabilité. Le résultat est un accroissement de la qualité de toutes les activités économiques, ce qui se caractérise par une utilisation plus efficiente des ressources, une réduction des déchets et l'endossement de la responsabilité sociale.

Les ressources se raréfient mondialement : actuellement, le monde utilise 1,5 planète et les suisses utilisent 4,2 « Suisses ». Si tout le monde vivait comme les suisses, nous aurions besoin de 2,8 planètes. Cela signifie explicitement que la Suisse sera plus fortement touchée que la moyenne par la raréfaction mondiale des ressources. La Suisse a un intérêt économique personnel à une utilisation plus efficiente des ressources et à davantage de protection du climat. Les personnes qui parviennent à proposer des solutions au problème des ressources et du climat, feront partie des gagnants.

En tant que petit pays pauvre en ressources, la Suisse devra jouer un rôle de précurseur. Notre pays dispose des meilleures conditions à cet effet, car aujourd'hui déjà, nous utilisons les solutions les plus modernes dans le domaine du recyclage, nous disposons grâce à l'énergie hydraulique d'une proportion élevée d'énergie renouvelable et nous sommes les champions du monde des transports publics. Il faut à l'avenir percevoir ces atouts comme une opportunité économique.

Pour encourager le plus efficacement possible les solutions cleantech, il faut des conditions cadres qui récompensent systématiquement les actions durables. Cela sous-entend un marché libre et dynamique, qui n'évolue qu'avec peu de barrières écologiques et sociales mais avec les bonnes. Le prix de revient intégral, c'est-à-dire l'internalisation de tous les effets externes écologiques et sociaux, est central pour un marché qui fonctionne. Si les prix fixés sont faux, les signaux sont aussi faux. Les conséquences en sont le gaspillage des ressources et de mauvais investissements.

En collaboration avec les entreprises et les associations membres, swisscleantech travaille depuis 2009 à l'aménagement de ces conditions cadres. À cet effet, des groupes thématiques sont régulièrement organisés dans dix domaines différents (mobilité, réseaux, énergies renouvelables, gé-

nie civil, urban mining, etc.) au sein desquels, membres et experts échangent sur des thèmes politiques d'actualité. Cette transmission de connaissances et d'expertise entre l'économie et les sciences sert de base à swisscleantech pour l'élaboration de stratégies (p. ex. la stratégie énergétique de swisscleantech) et par conséquent de base de légitimation pour son travail politique. Ce n'est que si l'économie parvient à apporter suffisamment tôt des solutions proactives au débat politique, qu'il sera possible d'avoir une mise en œuvre adaptée à l'économie.

Le cercle de membres de swisscleantech comprend environ 300 entreprises et 20 associations (nouvellement aussi la SIA), qui recouvrent chacune divers secteurs et champs d'activités. Malgré cette hétérogénéité, toutes aspirent à une économie suisse durable, porteuse d'avenir, qui a du succès. swisscleantech représente ces intérêts intersectoriels et veille à ce qu'à l'avenir, les pratiques économiques responsables et durables soient payantes. Outre la représentation des intérêts au niveau politique, l'association offre d'autres services : accès à la banque de données de swisscleantech (possibilités pour les entreprises suisses de se présenter et de rechercher des entreprises) ; participation à dix groupes thématiques ; transmission de connaissances par le biais de la newsletter et d'études ; invitation à des évènements trimestriels ainsi qu'un soutien ciblé à des projets d'innovation et de référence.

Nous serions heureux de vous accueillir à l'occasion d'un évènement trimestriel ou dans un groupe thématique. Visitez notre site internet (www.swisscleantech.ch) et consultez notre agenda.

SWISS CLEANTECH
La voix suisse de l'économie verte

« Pratiquer une économie durable est rentable. »

Nick Beglinger
président de swisscleantech

Follow us @swisscleantechD
Internet: www.swisscleantech.ch